



COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

« Polythéisme grec, mode d'emploi »

Vinciane Pirenne-Delforge

Chaire « Religion, histoire et société dans le monde grec antique »

Cours 2017-2018

| | |
|-------------------------------|--|
| 1^{er} février | Cours 1 – Le mot et la chose : religion |
| 8 février | Cours 2 – Le mot et la chose : polythéisme |
| 15 février | Cours 3 – Hérodote historien des religions et du polythéisme (1) |
| 22 février | Cours 4 – Hérodote historien des religions et du polythéisme (2) |
| 1^{er} mars | Cours 5 – Dieux grecs ou dieux des Grecs ? (1) |
| 8 mars | Cours 6 – Dieux grecs ou dieux des Grecs ? (2) |
| 15 mars | Cours 7 – Νομίζειν τοὺς θεοὺς : reconnaître et honorer les dieux |
| 22 mars | Cours 8 – Νομίζειν τοὺς θεοὺς : normes sacrificielles (1) |
| 29 mars | Cours 9 – Νομίζειν τοὺς θεοὺς : normes sacrificielles (2) |
| 5 avril | Cours 10 – Sacrifier comme aux héros : le cas des Tritopatores |
| 12 avril | Cours 11 – La religion grecque entre unité et diversité |

Le mot et la chose : religion

- Émile Benveniste, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. Tome II : *Pouvoir, droit, religion*, Paris, 1969, p. 265-279 [chapitre 7 : Religion et superstition].
- Michel Despland, *La Religion en Occident. Évolution des idées et du vécu*, Montréal/Paris, 1979.
- Maurice Sachot, « Origine et trajectoire d'un mot : religion » (2003 – en ligne http://www.univ-lyon3.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw?ID_FICHIER=1287570601062)
- Maurice Sachot, « *Religio / superstitio*. Historique d'une subversion et d'un retournement », *Revue de l'histoire des religions* 208 (1991), p. 355-394.
- Jonathan Z. Smith, « Religion, religions, religieux », in ID., *Magie de la comparaison et autres études d'histoire des religions*, Genève, 2014, p. 29-52 [original anglais 1998].

Le mot et la chose : religion

Religion, *religio*

Cicéron, *De Natura deorum* I, 117

... *religionem quae deorum cultu pio continetur*, ...

... la religion qui revient à prendre soin des dieux de manière adéquate...

Cicéron, *De Natura deorum* II, 3, 8

Si nous nous comparons aux peuples étrangers, nous nous révélons égaux ou même inférieurs dans les autres domaines, mais dans la religion, c'est-à-dire le culte des dieux, nous sommes de beaucoup supérieurs (*religione, id est cultu deorum, multo superiores*) – (trad. R. Schilling).

Le mot et la chose : religion

Religion, *religio*

Cicéron, *Pro Sex. Roscio Amerino* [XXIV], 66 (trad. H. de la Ville de Mirmont)

Car il en est ainsi, juges : telle est la puissance, tel est le caractère intime et religieux des liens du sang qui unissent le fils à son père et à sa mère (*sic se res habet, iudices: magnam vim, magnam necessitatem, **magnam** possidet **religionem paternus maternusque sanguis***) ; que ce sang répandu produise une tache, rien ne peut laver cette tache, elle pénètre jusqu'à l'âme où elle développe jusqu'au dernier degré la folie furieuse et la démence.

Le mot et la chose : religion

Religion, *religio*

Tertullien, *Apologétique* XXIV, 1-2 (trad. J.-P. Walzing)

Tout cet aveu de vos dieux par lequel ils reconnaissent qu'ils ne sont pas dieux et attestent qu'il n'y a point d'autre dieu que celui-là seul auquel nous appartenons, est plus que suffisant pour repousser l'accusation de léser la religion publique, surtout la religion romaine (*crimen laesae publicae et maxime Romanae religionis*). Car, s'il est certain que vos dieux n'existent pas, il est certain que votre religion n'existe pas non plus ; et s'il est certain que votre religion n'en est pas une, parce que vos dieux n'existent pas, il est certain aussi que nous ne sommes pas non plus coupables de lèse-religion. Mais, au contraire, c'est sur vous que retombera le reproche que vous nous faites, sur vous qui adorez le mensonge et qui, non contents de négliger **la vraie religion du vrai Dieu** (*ueram religionem ueri Dei*), allez jusqu'à la combattre, et qui vous rendez ainsi véritablement coupables du crime d'une véritable irréligion (*crimen uerae irreligiositatis*).

Le mot et la chose : religion

Religion, *religio*

Virgile, *Énéide* VIII, 185-187 (trad. J. Perret)

Non, ces cérémonies, ces banquets coutumiers, cet autel d'un si grand dieu ne nous ont pas été imposés par une vaine superstition ou l'ignorance de nos anciennes divinités (*vana superstitione veterumque ignara deorum*)...

Servius *ad loc.*

VANA SUPERSTITIO *est timor superfluus et delirus* [...]

La vaine superstition est une crainte excessive et extravagante...

VETERUMQUE IGNARA DEORUM *duo dicit:*

Le mot et la chose : religion

Religion, *religio*

Servius *ad loc.*

VANA SUPERSTITIO *est timor superfluus et delirus [...]*

La vaine superstition est une crainte excessive et extravagante...

VETERUMQUE IGNARA DEORUM *duo dicit:*

Ignorante des dieux anciens dit deux choses :

nous ne rendons pas un culte à Hercule pour ces raisons, ***soit que nous considérons toute religion comme vraie*** (*aut quia omnem religionem ueram putamus*), soit que nous ignorions les dieux anciens. En effet, il y eut de la prudence, tant chez les Athéniens que chez les Romains, pour que personne n'introduise de nouvelles religions. D'où viennent la condamnation de Socrate et l'expulsion des Chaldéens et des Judéens de la cité. On dit à juste titre que ce sont des dieux nouveaux, à qui l'on aura donné les mérites de la vertu et la dignité de la puissance. D'où le terme de « vaine », parce que la superstition est ignorante des dieux (*ergo ideo 'uana', quia superstitio ignara deorum*).

Le mot et la chose : religion

Religion, *religio*

Augustin, *Cité de Dieu* I, 10 (trad. J. Perret, Paris 1960)

Le mot de religion semblerait, il est vrai, désigner spécialement et de préférence à un culte quelconque le culte rendu à Dieu (*Dei cultum significare videatur*), et de là vient que nos interprètes ont traduit le mot grec θρησκεία ; cependant puisqu'en latin, et non dans la langue des ignorants mais dans celle des personnes les plus cultivées, on dit qu'il faut faire preuve de sentiments « religieux » vis-à-vis de ses parents, de ses alliés et dans toutes les relations sociales, l'emploi de ce mot lorsqu'on aborde le problème du culte de la déité ne sauve pas de l'équivoque ; et nous n'oserons pas dire que la religion n'est autre chose que le culte de Dieu, puisqu'en pareil cas ce mot paraît violemment arraché à son sens usuel où il désigne le respect que nous avons de ce qui rapproche les hommes (*nisi cultum Dei, quoniam videtur hoc verbum a significanda **observantia propinquitatis humanae insolenter auferri***).

Le mot et la chose : religion

Religion, *religio*

Varron, *Antiquitates rerum humanarum et divinarum*.

Le mot et la chose : religion

Religion, *religio*

Augustin, *Cité de Dieu* I, 10 (trad. J. Perret, Paris 1960)

Le mot de religion semblerait, il est vrai, désigner spécialement et de préférence à un culte quelconque le culte rendu à Dieu (*Dei cultum significare videatur*), et de là vient que nos interprètes ont traduit le mot grec θρησκεία ; cependant puisqu'en latin, et non dans la langue des ignorants mais dans celle des personnes les plus cultivées, on dit qu'il faut faire preuve de sentiments « religieux » vis-à-vis de ses parents, de ses alliés et dans toutes les relations sociales, l'emploi de ce mot lorsqu'on aborde le problème du culte de la déité ne sauve pas de l'équivoque ; et nous n'oserons pas dire que la religion n'est autre chose que le culte de Dieu, puisqu'en pareil cas ce mot paraît violemment arraché à son sens usuel où il désigne le respect que nous avons de ce qui rapproche les hommes (*nisi cultum Dei, quoniam videtur hoc verbum a significanda **observantia propinquitatis humanae insolenter auferri***).

Le mot et la chose : religion

- Émile Benveniste, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*. Tome II : *Pouvoir, droit, religion*, Paris, 1969, p. 265-279 [chapitre 7 : Religion et superstition].
- Michel Despland, *La Religion en Occident. Évolution des idées et du vécu*, Montréal/Paris, 1979.
- Maurice Sachot, « Origine et trajectoire d'un mot : religion » (2003 – en ligne http://www.univ-lyon3.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw?ID_FICHIER=1287570601062)
- Maurice Sachot, « *Religio / superstitio*. Historique d'une subversion et d'un retournement », *Revue de l'histoire des religions* 208 (1991), p. 355-394.
- Jonathan Z. Smith, « Religion, religions, religieux », in ID., *Magie de la comparaison et autres études d'histoire des religions*, Genève, 2014, p. 29-52 [original anglais 1998].

Le mot et la chose : religion

Renoncer au terme de « religion » ?

Pierre Legendre (dir.), *Tour du monde des concepts*, Nantes, 2013

concepts de

Religion / Vérité / Loi / État / Société / Corps / Nature / Danse / Contrat

dans les langues suivantes :

arabe et persan / langues africaines du Burkina Faso / chinois / langues africaines du Gabon / hindi / japonais / russe / turc.

Le mot et la chose : religion

Renoncer au terme de « religion » ?

Philippe Borgeaud, « Qu'est-ce que l'histoire des religions ? » [1999],
in *ID.*, *Exercices d'histoire des religions. Comparaison, rites, mythes et émotions*,
textes réunis et édités par Daniel Barbu et Philippe Matthey, Leiden, Brill, 2016,
p. 47-68.

(p. 47) Interdisciplinaire et comparatiste, l'histoire des religions, de par les questions qu'elle se pose et nous pose, se situe naturellement à un carrefour des sciences humaines où se croisent les interrogations de la psychologie, de la sociologie, de la philosophie et de la théologie. L'attitude historique et anthropologique dont elle se réclame vise en même temps à lui conférer le statut d'une science d'observation, reposant sur l'examen critique des données fournies par la philologie, l'archéologie et (ou) l'ethnologie.

Le mot et la chose : religion

La religion est une institution qui régit, selon des modèles culturels, les relations avec la sphère supra-humaine dont cette culture postule l'existence.

Cf. M.E. Spiro, « La religion : problème de définition et d'explication » [1966], in R.E. Bradbury *et al.* (éd.), *Essais d'anthropologie religieuse*, Paris, 1972, p. 109-152.

Jonathan Z. Smith, « Religion, religions, religieux », in ID., *Magie de la comparaison et autres études d'histoire des religions*, Genève, 2014, p. 29-52 [original anglais 1998].